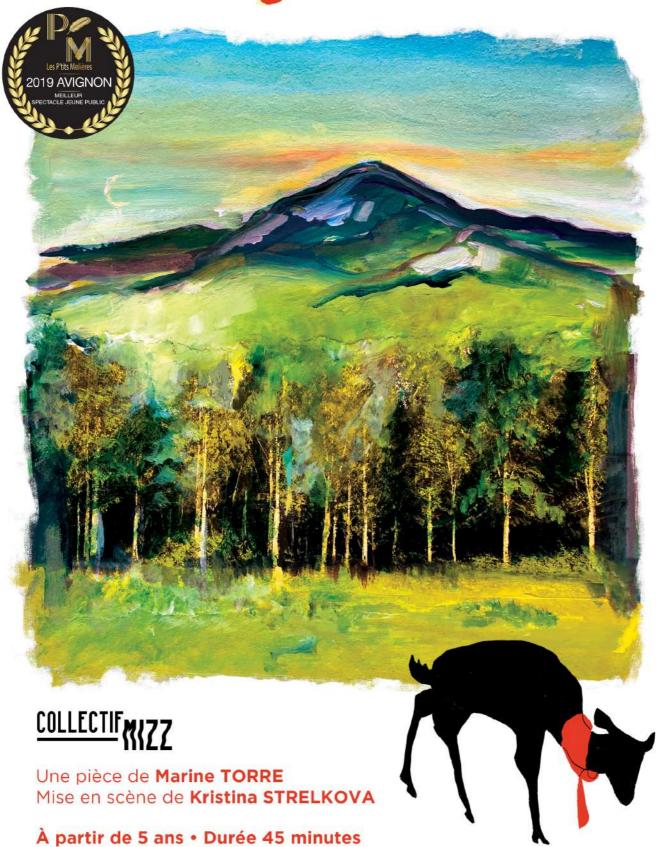
# Le Cory sans bois





Il était une fois, dans une forêt lointaine et sombre, un grand cerf autoritaire, qui avait deux fils. Ce grand cerf était le gardien de la forêt, et bientôt un de ces fils, ou les deux lui succèderaient, à la condition d'avoir de grands bois comme lui. L'aîné était exemplaire, paré de bois majestueux il empruntait le bon chemin. Le cadet Sylvain, que nous allons suivre, était sensible, plein d'imagination, mais dépourvu de bois. Le père, pour remédier à cela, amena ses fils au sommet de la montagne blanche. Un rituel très dangereux que Sylvain ne souhaitait pas faire. Peu avant le sommet, il chuta et notre conte commence véritablement. C'est une histoire de dépassement de soi, de réconciliation et de cheminement. Qui devient-on quand on devient soi-même et non pas celui qu'on aurait voulu qu'on soit ?

## NOTE D'INTENTION

Le Cerf sans bois est un conte initiatique qui questionne comment trouver sa liberté personnelle en s'affranchissant des injonctions d'une figure paternelle dominante. Nous y découvrons Sylvain, le fils du gardien de la forêt, qui ne pourra succéder à son père, le grand cerf, que si ses bois poussent.

J'ai souhaité travailler en particulier sur la question de l'identité et du cadre. Les personnages masculins sont joués par des femmes. Une façon de mettre à distance les comportements stéréotypés correspondant à une image sociale traditionnelle de la masculinité. Et permettant ainsi de dénoncer le positionnement conventionnel du père qui incarne une société patriarcale.

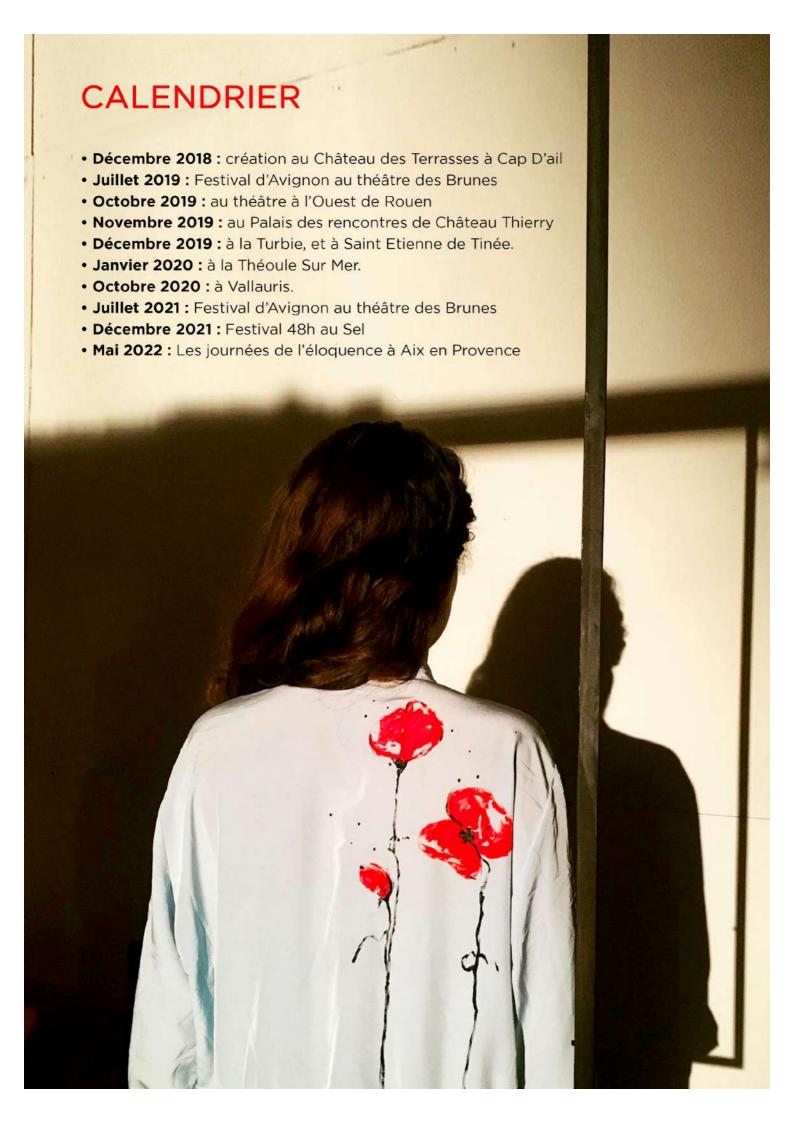
Je voulais explorer l'être et le paraître au plateau. J'ai décidé d'utiliser de véritables cadres, pour symboliser l'emprisonnement et le dépassement de Sylvain, des objets détournés du quotidien, pour apprendre à regarder au-delà des apparences, et des ombres, pour illustrer nos peurs. Le travail de la lumière a été essentiel pour rendre le visible et l'invisible, avec la transparence, le noir et blanc, ou la couleur des rêves de Sylvain.

La pièce est une composition, construite avec une succession de tableaux réalisés à vue par les comédiennes, qui content, manipulent, et jouent. Pour emmener les enfants dans l'univers de Sylvain et sensibiliser leur perception, les conteuses font naître le théâtre sous leurs yeux. J'avais envie d'une immersion dans l'imaginaire, que tout le plateau devienne poésie; le corps des comédiennes devient support, un morceau de plastique une cascade, une lampe de poche révèle un éléphant géant.

Un espace onirique absolu. Quand le conte s'achève, Sylvain a trouvé sa place hors du cadre initial mais au centre du sien.

Kristina Strelkova, metteuse en scène.





## **NOUS PROPOSONS AUSSI DES ATELIERS**

#### Atelier du Spectateur pour préparer la venue :

- Découverte de l'affiche, du texte et de tous les éléments scénographiques et techniques de la pièce
- Présentation des métiers et de l'équipe en charge du spectacle
- Réflexion autour des thématiques abordées dans le conte

#### Atelier de création de Marionnettes :

- -Choisir son personnage.
- -Apprendre le travail de la matière et les différentes techniques d'arts plastiques
- -Faire naître sa figurine avec le théâtre d'ombres et d'objet

#### Atelier d'écriture et de lecture :

- -L'art d'écrire un conte original
- -Dire et jouer le conte



## **ÉQUIPE ARTISTIQUE**

Kristina Strelkova est une metteure en scène, artiste-plasticienne et comédienne, née en Russie. Elle se forme au Conservatoire d'Avignon et au Conservatoire Darius Milhaud avec Nathalie Bécue-Prader et Thibault Perrenoud et obtient une licence d'études théâtrales de l'Université Paris 3 en 2017. Elle crée sa première mise en scène Sous mes cheveux clairs d'après les poèmes de Marina Tsvetaieva au théâtre des Carmes à Avignon. En 2019, elle remporte le concours de mise en scène Paris Anim' avec son adaptation Cher Diego, Quiela t'embrasse. Elle assiste, en tant qu'interprète franco-russe, Olivier Py, Stéphane Braunschweig et Serebrennikov, Koulyabin dans leurs mises en scène.

Elle est actuellement artiste-plasticienne et interprète dans Vassilissa et Baba Yaga de Mathilde Roux.

Marine Torre est comédienne, auteure, chanteuse et metteure en scène. Formée au Cours Florent, au Conservatoire Charles Munch, au Hall de la Chanson, et à l'Université Paris VIII. Elle a commencé sa carrière en 2011 auprès de Dominique Flau-Chambrier dans la compagnie du théâtre à la Renverse où elle a fait ses premiers pas dans le spectacle jeune public. La même année elle crée ses premières mises en scène avec son texte Le Temps de rien, et une adaptation de Judith [ou le corps séparé] d'H. Barker. Elle joue pour différentes compagnies, des spectacles musicales, de rue, et contemporain. En 2020 elle cocrée le Collectif Mizz qui réunit des spectacles de différents artistes dans le but de décloisonner tous les arts au service de la scène.

**Nolwenn Le Gal** est comédienne, autrice et réalisatrice. Formée au Conservatoire Charles Munch et titulaire d'un master de recherche sur la critique dramatique à l'Université Paris 8, elle joue dans différentes pièces et courts métrages. En 2020 elle cocrée le Collectif Mizz qui réunit des spectacles de différents artistes dans le but de décloisonner tous les arts au service de la scène, et dont le premier spectacle G Ronde est joué en mars 2020 au Théâtre El Duende. Courant 2020, elle crée la chaîne Youtube Concompliqué, web série musicale. Elle se consacre aujourd'hui pleinement au jeu et à l'écriture.

Camille Vitté est formé au DMA Régie Spectacle à Nantes, et comme concepteur sonore à l'ENSATT. Pendant cette formation il a collaboré avec Joël Pommerat, Aurelien Bory, Jean-Pierre Vincent ou encore Tatiana Frolova. Il débute ensuite son parcours professionnel avec les rencontres internationales de Théâtre en Corse, pour lesquelles il réalise les conceptions sonores des spectacles créés lors des 22ème et 23 ème éditions. Au théâtre, il travaille ensuite en tant que créateur sonore pour les compagnies À Part Entière et Demain dès l'Aube. Il est également régisseur son pour Elise Chatauret (Cie Babel), Lorraine de Sagazan (Cie La brèche) et Léo Cohen-Paperman (Cie Les animaux en paradis).



## **REVUE DE PRESSE**

"Pour conter leur fable au pays des fées, les deux comédiennes mêlent théâtre d'ombres et d'objets, jeu d'ombres et de lumières, narration et jeu en direct. Le public plonge très facilement dans cette forêt enchantée et se laisse porter par la douce voix des comédiennes. Les costumes sont magnifiques [...] Les enfants n'auront aucun mal à s'immerger dans ce récit plein d'aventures et de bons sentiments. Les parents y verront aussi une belle leçon sur l'amour paternel/maternel et la nécessité absolue de respecter et de chérir chacun de ses enfants pour ce qu'il est."

ALIBERT Marie-Felicia, Le Dauphiné Libéré, le 21/07/19.

"Une pièce pour jeune public, à laquelle les adultes seront ravis d'assister. C'est en effet un très joli spectacle où les enfants ne sont pas pris pour des petits êtres sans cervelle : le vocabulaire est riche, poétique, et rien n'est infantilisant, ce qui est rare pour une pièce à destination du jeune public! C'est un mélange entre du théâtre classique, où les comédiennes interprètent les personnages (superbes costumes) et du théâtre d'ombres (magnifiques décors). Les comédiennes incarnent pleinement cette histoire poétique. Leur jeu est précis et juste, leurs voix pénétrantes. Elles nous entraînent dans leur univers et partagent avec nous ce conte si émouvant, comme on raconte une histoire au bord du feu, comme une légende qui se transmet de génération en génération. [...] C'est abordé tout en finesse et l'ensemble est très touchant."





## Recherches artistiques









